



Division des élèves

Accidents scolaires Statistiques 2015-2016

Les accidents enregistrés

Le nombre d'accidents enregistrés pour l'année scolaire 2015-2016 est de 284, dont 34 sans lésion corporelle (essentiellement, bris de lunettes).

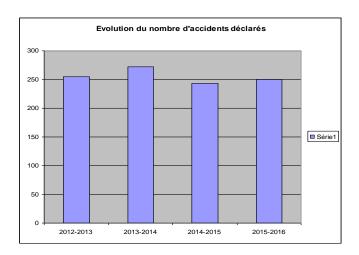
Sur les 250 accidents corporels, 105 interviennent sur le temps de cours et 143 hors temps de cours, soit des chiffres sensiblement comparables à ceux de l'année précédente.

- Sur le temps de cours, une majorité d'accidents intervient toujours en EPS (84); il faut cependant noter le quasi-doublement des accidents intervenus en classe (21, contre 12 l'année dernière).
- Hors temps de cours, la majorité des accidents déclarés intervient toujours pendant la récréation (117).

	Ecoles		Callàges	Lucáca	Total
	Maternelles	Elémentaires	Collèges	Lycées	iotai
Déclarations d'accident	66	135	72	11	284
dont Dommages corporels	57	110	72	11	250
sur le temps de cours dont EPS	17 10	21 15	56 <i>50</i>	11 9	105 <i>84</i>
hors temps de cours dont récréation	40 34	89 <i>74</i>	16 9	0	143 117
Total	57	110	72	11	250

Comparaison avec les années précédentes

Le nombre d'accidents corporels est relativement stable sur les quatre dernières années.



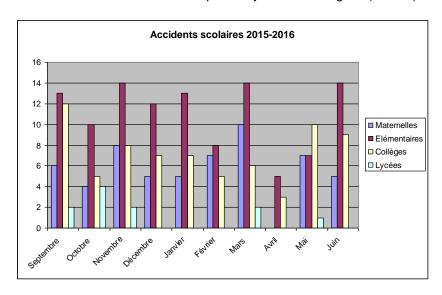


Nombre d'accidents déclarés par classes d'âge

Ce sont les classes élémentaires et du collège qui sont les plus touchées (sauf en février et mars, où les classes maternelles surpassent celles du collège), avec une forte prédominance tout au long de l'année pour les classes élémentaires (sauf en mai).

Pour ces dernières, ce sont les CM2 les plus représentés (30/110), suivis par les CE1 (23).

Le nombre d'accidents déclarés par les lycées est marginal (11/250).



Sur l'année, on note une baisse du nombre d'accidents dans les collèges (72, contre 82 en 2014-2015).

Par contre, il convient de s'interroger sur la forte augmentation du nombre d'accidents pour les maternelles : + 46 % (57, contre 39 l'année dernière).

Il faudrait pouvoir affiner l'analyse : évolution des effectifs par classe, regroupement d'établissements, organisation de la pause méridienne...

Une analyse rapide ne permet pas de faire ressortir une prédominance parmi les sections de maternelle (GS, MS, PS-TPS), toutes bien représentées (20, 22, 15). Par contre, les accidentés garçons sont nettement plus nombreux que les accidentées filles : 41 contre 16.

2014-2015	Nbre d'accidents	%/effectif
Ecoles maternelles	39	0,66%
Ecoles élémentaires	105	1,05%
Collèges	82	0,99%
Lycées	17	0,31%
To	otal 243	0,82%

2015-2016	Nbre d'accidents	%/effectif
Ecoles maternelles	57	0,97%
Ecoles élémentaires	110	1,10%
Collèges	72	0,87%
Lycées	11	0,20%
T	otal 250	0,84%

A effectif constant, le taux global d'accidents est quasi stable sur les deux dernières années (0.84% en 2015-2016 et 0.82% en 2014-2015).

Le taux global d'accidents des maternelles augmentent de manière non négligeable (0.66% en 2016-2017 contre 0.66% en 2015-2016).

L'écart se creuse entre les taux d'accidents du primaire et du secondaire.

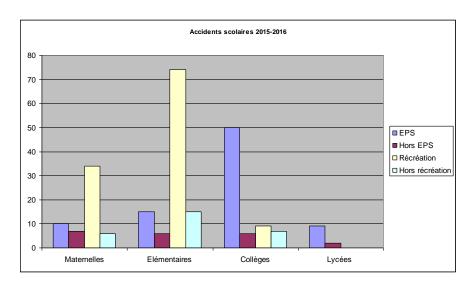


Sources d'accidents par classe d'âge

Comme pour l'année dernière, le plus grand nombre d'accidents survient en récréation pour le premier degré, et en cours d'EPS pour le second degré.

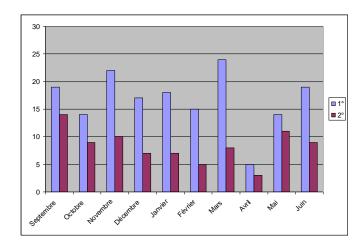
Les variations les plus notables par rapport à l'année dernière sont les suivantes :

- pour les classes maternelles, deux fois plus d'accidents en EPS (faibles quantités) et une hausse de 36 % pour les accidents pendant la récréation (34 au lieu de 25) ;
- moins d'accidents pendant la récréation au collège : 9 contre 17 l'année dernière ;
- moins d'accidents pendant les cours d'EPS au lycée : 9 contre 16 l'année dernière.

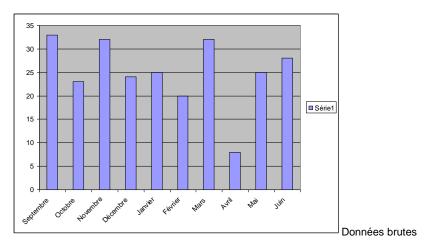


Nombre d'accidents au fil de l'année scolaire

Le premier degré est le plus représenté, et ce tout au long de l'année. En nombre d'accidents, ce sont les mois de septembre, novembre, mars et juin. L'année dernière avait démarré plus calmement : septembre était moins touché qu'octobre.



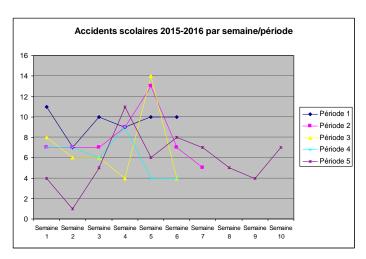
Si on tient compte des vacances scolaires, on voit qu'en données corrigées, « équivalent 4 semaines », ce sont les mois d'octobre et février qui ont généré le plus d'accidents cette année (octobre, mars et juin, l'année dernière).



Données corrigées

Pour affiner l'analyse, une observation par semaine/période a été conduite en 2015-2016, pour tester l'hypothèse d'une corrélation entre fatigue et accident.

Ce qui renvoie aux limites de ces statistiques, notamment en raison des faibles quantités analysées.



Septembre 2016.